

# LA FORCE DE LA PAIX



JOURNÉE INTERNATIONALE DES FORCES DE MAINTIEN DE LA PAIX DES NATIONS UNIES



60 ans de  
maintien de la paix  
Nations Unies



EDITION SPECIAL

Département d'Appui aux missions  
Département des Opérations de Maintien de la Paix  
Département de l'Information Publique



## Message de M. Ban Ki-moon à l'occasion de la Journée internationale des Casques bleus des Nations Unies et du soixantième anniversaire des opérations de maintien de la paix des Nations Unies (29 mai 2008).



Le Secrétaire Général de l'ONU, Ban Ki-moon

La Journée internationale des Casques bleus célébrée chaque année, marque aussi en 2008 le soixantième anniversaire des opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Il y a 60 ans, jour pour jour, le Conseil de sécurité créait notre première mission de maintien de la paix. La plupart du personnel venait d'un petit nombre de pays d'Europe et d'Amérique et comprenait essentiellement des militaires sans arme chargés d'observer et de surveiller les lignes de cessez-le-feu.

Depuis lors, le maintien de la paix est devenu une activité phare de notre Organisation. À l'heure actuelle, plus de 110 000 hommes et femmes sont déployés dans des zones de conflit aux quatre coins du monde. Ces défenseurs de la paix proviennent de près de 120 pays, ce qui constitue un record et reflète la confiance que suscitent les opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Ils viennent de pays grands et petits, riches et pauvres, voire de pays qui ont été récemment victimes de la guerre. Leur culture et leur expérience sont variées, mais ils sont unis dans leur volonté résolue de promouvoir la paix. Certains sont en uniforme, mais nombre d'entre eux sont des civils dont les activités vont bien au-delà de la surveillance.

Les Casques bleus sont chargés de former des policiers, de désarmer les ex-combattants, d'appuyer la tenue d'élections et d'aider à édifier les institutions

publiques. Ils construisent des ponts, réparent des écoles, secourent les victimes d'inondations et protègent les femmes de la violence sexuelle. Ils défendent les droits de l'homme et encouragent l'égalité des sexes. Grâce à leurs efforts, une assistance humanitaire peut être assurée pour sauver des vies et le développement économique peut commencer.

Au cours de l'an passé, j'ai visité des missions de maintien de la paix en Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes. J'ai vu des réfugiés regagner leurs foyers, des enfants retourner à l'école et des citoyens recouvrer la sécurité dans un état de droit. J'ai vu des sociétés tout entières se relever des décombres et retrouver une vie normale grâce à l'appui des Casques bleus. En Haïti, au Libéria, en République démocratique du Congo, les Casques bleus ont permis à une paix fragile de s'implanter.

Nous n'aurions pu accomplir cette tâche sans nos partenaires des organisations régionales. L'Union africaine et l'ONU déploient notre première force hybride au Darfour. Nous coopérons aussi avec l'Union européenne au Tchad voisin et en République centrafricaine.

Plus de la moitié de nos États Membres fournissent des militaires et des policiers pour les opérations de maintien de la paix. Nous leur sommes reconnaissants à tous. Nous remercions tout particulièrement ceux qui apportent les plus grosses contributions : le Pakistan, l'Inde, le Bangladesh, le Nigéria et le Népal. Ces pays du Sud assurent à eux seuls près de la moitié des Casques bleus de l'Organisation.

Ce soixantième anniversaire est une célébration, mais il est aussi l'occasion d'honorer la mémoire de nos collègues qui ont fait don de leur vie. Durant ces 60 années, plus de 2 400 hommes et femmes se sont sacrifiés à la cause de la paix. Rien que l'an dernier, nous avons perdu 87 membres de ce valeureux personnel.

Chacun et chacune sont des héros. Aujourd'hui, nous nous engageons de nouveau à perpétuer le souvenir de leur sacrifice et à veiller à ce que les Casques bleus continuent à jouer leur rôle essentiel aussi longtemps que nécessaire.

# L'ONUCI, AU SERVICE DE LA PAIX EN CÔTE D'IVOIRE



**D**epuis 60 ans, l'Organisation des Nations Unies a conduit 63 opérations de maintien de la paix. En 2008, 17 opérations de maintien de la paix sont toujours en cours dans le monde, dont l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI).

Le déploiement, depuis le 4 avril 2004, des Casques bleus, ces hommes et ces femmes qui servent la paix sous la bannière de l'ONU, a permis d'éviter de nombreux morts dans la crise ivoirienne.

La force de l'ONUCI a réussi en particulier à faire respecter le cessez le feu. Elle a su aussi rétablir la confiance entre toutes les forces ivoiriennes. Venus de

42 pays, les 8029 soldats, dont 188 observateurs militaires, de l'ONUCI peuvent être fiers de ce résultat.

Forts de ce succès, ils veillent désormais, avec vigilance et détermination, à préserver l'irréversibilité de la paix en Côte d'Ivoire, aux côtés de 1139 membres de la police onusienne, venus de 25 pays, ainsi qu'un millier de civils, dont plus de la moitié sont des Ivoiriens.

Déjà, une autre étape cruciale du processus de paix sollicite la totale implication de la force de l'ONUCI. Dès à présent, elle doit soutenir, avec le même professionnalisme et le même dévouement, la mise en œuvre pleine et

entière de l'Accord politique de Ouagadougou. A l'occasion de ce 60ème anniversaire de la journée des Casques bleus, il est légitime de rendre un hommage mérité à l'action souvent décisive de ces serviteurs de la paix; hommage nécessaire car leur rôle est souvent mésestimé ; hommage également à la quarantaine de militaires, policiers et civils qui ont donné leur vie au service de la paix en Côte d'Ivoire.

Vous découvrirez au fil des pages les gardiens de la paix de l'ONUCI, des hommes et des femmes pétris du sens du devoir mais aussi des individus de cœur et de conviction.



## LE BANBATT

**L**e contingent bangladais de l'ONUCI est déployé dans le Nord-Est de la Côte d'Ivoire. Dans le cadre de l'appui au processus de paix, ce contingent entreprend diverses activités opérationnelles telles que faire des patrouilles spéciales, assurer l'escorte de l'équipe d'inspection de l'embargo sur les armes.

Le contingent assure également l'escorte de l'équipe des audiences foraines et des autorités ivoiriennes et étrangères. Les patrouilles intenses de nuit et de jour du contingent bangladais ont incontestablement contribué aux succès de la mission sur le plan opérationnel.

En plus de leurs activités opérationnelles, les bataillons bangladais effectuent également de nombreuses actions humanitaires pour aider les populations locales.

A cet effet, des soldats bangladais ont initié un programme préscolaire à



*Des soldats bangladais lors d'un défilé militaire © UN / ONUCI*

Zouan Hounien afin d'enseigner les enfants de la localité à qui ils ont distribué des sacs et des fournitures scolaires. Les hôpitaux de niveaux 1 et 2 du contingent basé à Man, Daloa et

Zuenoula reçoivent tout au long de l'année des malades. Des médecins bangladais prodiguent des soins à des milliers de malades issus des populations locales.

Le personnel médical du Banbatt organise régulièrement des cliniques mobiles afin de soigner les personnes vivant dans des villages reculés. Pendant la sécheresse, les soldats de la paix du contingent Bangladais viennent en aide aux populations locales en leur fournissant de l'eau potable. Se tenant toujours aux côtés des populations locales en temps de crise, le BANBATT a immédiatement dépêché une équipe de lutte contre les incendies, le 28 février 2008, à la demande des autorités des Forces armées des Forces nouvelles (FAFN) pour combattre un feu qui ravageait leur siège à Man.

Les soldats de la paix ont mis avec succès, le feu sous contrôle, évitant ainsi d'importants dommages humains et matériels. Les soldats du BANBATT disent vouloir gagner les cœurs et les esprits des populations locales, en étant chaque jour à leurs côtés pour les aider.



## LE BENINBAT

**L**e maintien de la paix a été un engagement constant du Bénin, qui en a fait l'un des éléments fondamentaux de promotion de sa politique étrangère, notamment, en ce qui concerne sa contribution à l'édification de la paix et de la sécurité internationales.

A l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), le contingent béninois comprend 428 soldats, 27 policiers et sept observateurs. Ce contingent est surtout composé du bataillon de maintien de la paix qui, initialement stationné à Daloa, a successivement été redéployé pour des raisons opérationnelles à Korhogo, Daoukro avant de s'installer à Guiglo en 2006. Il comprend également des officiers d'Etat-major et les éléments béninois du SGS à Abidjan. Le Commandant de la Force de maintien de la paix de l'ONUCI, le général de Division, Fernand Marcel Amoussou, est originaire du Bénin.

Le Bénin a envoyé des policiers, des

observateurs militaires et des soldats dans six missions des Nations Unies dans le monde. Il a déployé six policiers à la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) et un soldat à l'Opération des Nations Unies au Burundi (ONUB). Il a également envoyé un soldat et trois observateurs à la Mission des Nations Unies au Liberia (MINUL).

C'est à la Mission des Nations Unies en République Démocratique du Congo (MONUC) que le Bénin a déployé le plus grand nombre de ses troupes : 751 soldats, 8 policiers et 20 observateurs. Par ailleurs, le Bénin a envoyé sept observateurs au sein de la Mission préparatoire des Nations Unies au Soudan (MINUS).

Le nombre de ses hommes dans les opérations de maintien de la paix sont annuellement ou semestriellement renouvelés par le Bénin. L'engagement constant de ce pays au service de la paix et de la sécurité internationale, lui a

déjà coûté la vie de neuf de ses hommes et rendu invalides plus d'une dizaine d'entre eux.



*Un soldat béninois rangeant des armes lors d'une opération DDR © UN / ONUCI*



## LE GHANBAT

**E**n 2003, le Ghana faisait partie des premiers pays contributeurs de troupe à l'ONUCI. Les militaires ghanéens avaient, notamment, un bataillon d'infanterie, un hôpital de niveau 2 \* et une unité d'aviation.

Déployé dans la région de Zanzan à l'Est de la Côte d'Ivoire, Le bataillon ghanéen (GHANBATT) a pour mission d'empêcher toute action armée hostile dans sa zone de responsabilité.

Il appuie, sur le terrain, la mise en œuvre par les parties ivoiriennes de l'accord politique de Ouagadougou.

Lors de leurs patrouilles, les soldats du Ghanbatt entrent régulièrement en contact avec la population locale de Bondoukou et de Bouna. Dans la mesure de ses moyens, il vient en aide aux populations en difficulté.

Régulièrement, le GHANBATT offre ainsi aux civils des soins médicaux et de l'eau potable grâce à ses camions citerne. Depuis sa création, l'hôpital a



Un médecin ghanéen lors d'une consultation médicale © UN / ONUCI

admis plus de 5000 patients et réalisé plus de 500 opérations ou évacuations médicales.

A Abidjan, le Ghana fait aussi partie du SGS dont la mission est d'escorter et de protéger les personnalités.

Enfin, l'unité d'aviation de Bouaké (Ghana Aviation Unit), assure les trans-

ports par hélicoptère de l'ONUCI. Ainsi d'octobre 2007 à mars 2008, elle a effectué plus de 250 missions et compte à son actif plus de 850 heures de vol.

*\* : un hôpital de niveau 2 dispose de 26 lits avec suffisamment de personnel qualifié pour autoriser l'hospitalisation des patients durant une semaine.*



## LE JORBATT

**L**e contingent jordanien de l'ONUCI, à l'instar des autres soldats de paix de la Mission, ont une variété de fonctions opérationnelles au nombre desquelles la réalisation des patrouilles diurne et nocturne à Abidjan et à l'intérieur du pays afin d'assurer la sécurité.

Outre cela, ils participent aux patrouilles communes et aux exercices militaires avec la Force Licorne. Ils assurent la sécurité des escortes des personnalités à Abidjan. Le bataillon effectue aussi régulièrement des exercices d'évacuation, en prévision d'éventuelles situation de crise grave.

Les casques bleus Jordaniens sont surtout familiers des écoles de Koumassi, à Abidjan, et dans la région de Grand Bassam où ils distribuent régulièrement des kits scolaires.

Les forces spéciales jordaniennes, qui sont arrivées en Côte d'Ivoire, en Mars 2008 sont une unité hautement spécialisée dans le maniement des armes et les combats de corps à corps. Ils sont également spécialisés dans les actions anti-émeute et anti-terroriste.

Les forces armées jordaniennes participent aux missions de maintien de la paix des Nations Unies, depuis 1989. Ils ont servi en Angola, en ex-Yougoslavie, au Rwanda, en Georgie, au Libéria, au Somalie, au Tadjikistan, en Sierra Leone, au Kosovo, au Congo, en Éthiopie, en Érythrée et au Soudan.

Dans certains pays comme la Sierra Leone et l'Érythrée, elles sont responsables de la gestion des hôpitaux des Nations Unies.



Les soldats jordaniens offrant des fournitures scolaires à un enfant © UN / ONUCI



## LE MORBAT

**L**es soldats du contingent marocain de l'Opérations des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), en plus de leur mission de sécurisation du processus de paix, sont profondément dévoués à l'allègement des souffrances des populations vivant dans leurs zones d'intervention.

En tant que membre de la force de l'ONUCI, le contingent des Forces Armées Royales du Maroc mène des activités d'ordre opérationnel. Basé dans le secteur ouest sur une superficie de 36 000 Km<sup>2</sup>, le contingent marocain est déployé sur cinq sites et un poste d'observation.

Les soldats du bataillon marocain (Morbatt) déployés sur le terrain, sont chargés des patrouilles mobiles de jour et de nuit, visant à instaurer une ambiance sécuritaire et mettre en confiance la population. Ils effectuent aussi des reconnaissances aériennes avec une moyenne de trois par mois, consistant à survoler la zone de responsabilité

du contingent pour déceler d'éventuels mouvements de troupes des forces belligérantes ou les attroupements de personnes susceptibles de troubler l'ordre public. Les activités opérationnelles du contingent marocain comportent



Les soldats marocains lors d'un défilé militaire © UN / ONUCI

aussi, un volet escorte et sécurisation. Cette activité consiste, notamment, en l'inspection de l'embargo sur les armes conjointement avec les militaires observateurs. Ils sécurisent également les opérations du personnel des bureaux électoraux régionaux pendant le repérage des lieux de vote. Ils assurent aussi la sécurité des personnalités et des organisations humanitaires et Ils protègent surtout le personnel et les installations de l'ONUCI.

Parallèlement aux activités opérationnelles, des actions humanitaires et civilo-militaires sont menées par le contingent. Ces actions visent essentiellement à apporter l'aide et l'assistance nécessaires à la population en difficulté. Ainsi, l'infirmerie du contingent a offert environ 2560 consultations gratuites à la population civile et a prodigué des soins médicaux aux personnes blessées et malades.

L'action civilo-militaire peut être illustrée par la distribution des denrées alimentaires, de l'eau potable et des médicaments, sous forme de dons aux populations nécessiteuses.



## LE NIGERBAT

**D**ans sa zone de déploiement, le contingent nigérien a apporté son assistance à plusieurs structures dont des ONG et des agences des Nations Unies intervenant au profit des populations locales, et posé des actes de générosité.

Ainsi on peut noter entre autres réalisations, le transport de médicaments et de cadeaux au profit de l'UNICEF et du PAM de Bouake à Korhogo, le transport de matériel biomédical de Bouake à Korhogo au profit du district sanitaire de Korhogo le 16 janvier 2008, le transport des équipes de vaccinations dans le cadre des campagnes de vaccination contre le tétanos maternel et néonatal, qui se sont déroulées respectivement du 07 au 12 décembre 2007 et du 14 au 19 février 2008. Le Nigerbatt a contribué à des distributions gratuites de vivres au profit des enfants de Korhogo et participé à des journées de salubrités au profit des populations de Ferkessédougou. Le Nigerbatt a assuré également des consultations médicales



Des soldats nigériens lors d'un défilé militaire © UN / ONUCI

gratuites au profit des populations locales et leur a distribué de l'eau potable dans les villes de Korhogo et Ferkessédougou. L'une de ses actions récentes à l'endroit des élèves fut la distribution de 120 repas aux élèves des lycées de Korhogo lors de la caravane scolaire organisée par le Bureau de l'information publique à Korhogo le 07 mai 2008. Le contingent nigérien a, par

ses activités quotidiennes (patrouilles de routine de jour comme de nuit, patrouilles de longue portée, escorte des personnels des Nations Unies, sécurisation des manifestations publiques, sécurisations des axes routiers, escorte et protection des VIP), contribué à rassurer les populations ivoiriennes en général et celles de la région des Savanes en particulier.



## LE PAKBAT

**B**asé auparavant à Duékoué (secteur Ouest), le bataillon pakistanais de l'ONUCI (Pakbat) est déployé à Bouaké (secteur Est) depuis Novembre 2007.

Dans le cadre du mandat de la mission onusienne, le Pakbat assure le maintien de l'ordre et de la sécurité dans sa zone de compétence. Parmi les différentes activités du bataillon, les casques bleus pakistanais assurent des patrouilles quotidiennes de jour et de nuit et apportent une assistance au processus de Désarmement, Démobilisation et Réinsertion (DDR).

Le Pakbat assure également la sécurité de l'Aviation ghanéenne et du matériel opérationnel à l'aéroport de Bouaké. Le bataillon escorte et fournit une protection rapprochée des différentes délégations et personnalités dans la région.

Sur le plan humanitaire, le Pakbat, en identifiant les personnes dans le besoin,

leur assure régulièrement une assistance à travers, notamment, des soins médicaux gratuits et par la fourniture d'eau potable.

Dans le souci de mieux sensibiliser et d'informer les populations locales sur les bienfaits de la propreté de l'environnement, les soldats pakistanais ont initié des campagnes de salubrité à Bouaké et à Dabakala, par l'organisation de compétitions sportives inter écoles dans plusieurs villes et villages. Depuis son déploiement à Bouaké, le Pakbat a posé

des actes de générosité à l'endroit des populations les plus défavorisées. Ainsi, les soldats pakistanais font don quotidiennement de repas complets à un groupe de travailleurs handicapés du Centre artisanal. Ces derniers reçoivent également des soins médicaux et des médicaments gratuits.

L'armée pakistanaise sert au sein des Nations Unies dans le cadre du maintien de la paix depuis 1960, et est présente dans 34 missions dans le monde.



Des soldats pakistanais lors d'un défilé militaire © UN / ONUCI



## LE SENBAT

**U**n peu plus de 11 791 malades traités (dont 90% de civils) ; 901 patrouilles (de présence ou de sécurisation), soit une moyenne de 100 patrouilles par mois ; 260 escortes du personnel et des autorités de l'ONUCI ; 09 patrouilles de jonction avec l'UNMIL sur la frontière libérienne (opération MAYO) ; 20 longues patrouilles de routine (nomadisations) ; sécurisation des points sensibles de la région du Bas-Sassandra : ce sont là quelques activités du bataillon sénégalais de l'ONUCI basé dans le Secteur Ouest, notamment à San Pedro et Tabou.

Déployé en juin 2007, l'équipe du Lieutenant Colonel Cheikh Omar Tamba s'est illustrée par des activités tant militaires que civiles dans sa zone de compétence. Entre autres, elle s'est chargée de protéger le personnel, les installations et les équipements de l'ONUCI, de soutenir le processus de paix issu des Accords politiques de Ouagadougou et de surveiller la frontière ivoiro-libérienne du côté de Tabou,



Des soldats sénégalais pendant une opération sur le terrain © UN / ONUCI

en collaboration avec la Mission des Nations Unies au Libéria, puis de sécuriser des points sensibles. Le SENBAT, c'est aussi ce bataillon fort de 315 hommes et dames, dont 58 gendarmes à Abidjan.

Pour mieux servir les populations ivoiriennes, le bataillon dispose d'un détachement du génie, qui permet la réalisation des projets à impact rapide, après les avoir conçus et transmis au commandement.

En définitive, avec le SENBAT 8, plus qu'un bataillon, c'est tout le Sénégal (onzième pays contributeur de troupes aux opérations de maintien de paix) qui est au service de la paix en Côte d'Ivoire et dans plusieurs autres pays du monde à travers la fourniture de troupes et une participation au budget.

Le 30 juin prochain, il sera relevé pour faire place à un autre contingent tout aussi dévoué et professionnel.

## MOUMINATOU : UNE VOCATION DE PAIX

« Le désir de toujours venir en aide aux autres est la raison essentielle qui justifie le choix de ma vocation et ma présence au sein de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire ». Ces propos sont d'une dame, loin de sa terre natale...au service des hommes et de la paix.

Depuis son arrivée le 15 décembre 2007, ce sont 11.791 patients qui ont pu bénéficier de son expérience, elle et ses collègues. Elle, c'est dame Mouminatou Mbaye Sagna, de nationalité sénégalaise, médecin adjointe du bataillon de l'ONUCI basé à Tabou.

Lieutenant de grade, la médecine et l'armée constituent pour cette femme, mariée sans enfant, sa raison d'être comme elle l'affirme fièrement avec sourire. Pour elle, les qualités telles la rigueur et la discipline contenues dans ces entités que sont la médecine et l'armée, l'aident chaque jour à soulager des malades, et peut-être même à sauver des vies.

Le Lieutenant Mouminatou Mbaye Sagna fait d'une véritable obsession ce désir de travailler pour « apporter la joie » autour d'elle, comme son médecin-chef,



Le Lieutenant Mouminatou Mbaye Sagna, médecin adjointe du bataillon sénégalais à Tabou © UN / ONUCI

le Lieutenant Aissatou Omar Bâ N'diaye. C'est pourquoi, loin de ressentir «la

monotonie des casernes», elle est plutôt fière de passer chaque jour, l'essentiel de son temps à l'infirmerie, à s'entretenir avec ses patients, diagnostiquer leur mal et leur proposer des cures. Non sans avoir obéi au traditionnel salut aux couleurs nationales à 07 heures 30 et au petit déjeuner, en compagnie de ses 130 collègues militaires... tous des hommes. L'habitude de vivre parmi des hommes lui est restée depuis l'école militaire de Sante du Sénégal où elle est entrée en 1998 comme étudiante.

Aujourd'hui, à travers son métier qui est un vieux rêve de la classe de terminale, elle découvre au fil du temps les réalités notamment les conséquences néfastes de la guerre sur des personnes souvent innocentes. Vue la richesse des enseignements qu'elle reçoit de sa première mission onusienne, Docteur Moumi-natou se dit prête à refaire son paquetage pour renouveler cette expérience, qui est d'ailleurs sa première mission hors de son pays.



## LE TOGOBAT

Depuis 2004, le Togo a envoyé en Côte d'Ivoire dans le cadre de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI), huit bataillons en plus des observateurs militaires et des officiers d'Etat-major.

Les missions du contingent togolais sont purement des missions de sécurité dans sa zone de responsabilité, couvrant les communes de Cocody, Abobo et Yopougon. Dans ce cadre, le contingent togolais effectue des patrouilles quotidiennes et des patrouilles mixtes en collaboration avec la force Licorne.

Ainsi, plus de 850 patrouilles dont 44 patrouilles mixtes, ont été effectuées dans période d'octobre 2007 à avril 2008.

Le contingent togolais effectue également en permanence la sécurité du Golf hôtel où sont logés le Premier ministre et quelques ministres des Forces

Nouvelles (FN). Il assure aussi la sécurité du matériel et des installations des Nations Unies à l'aéroport international Félix Houphouët Boigny.

En marge de ces missions statiques, le contingent togolais en Côte d'Ivoire a assuré la sécurité du personnel des Nations Unies dans le cadre du contrôle de l'embargo; il a également eu à assurer l'escorte des autorités civiles et militaires entre Abidjan et Yamoussoukro.

Outre ces activités opérationnelles, le contingent togolais effectue des activités à caractère social et humanitaire. A ce titre, plus de 1500 consultations médicales gratuites ont été effectuées par l'unité médicale pour la période d'octobre 2007 à avril 2008. Dans le même temps, le contingent organise des activités récréatives avec les populations environnantes.

C'est en 1989 que le Togo a participé



Les soldats togolais, en action © UN / ONUCI

pour la première fois à une mission de maintien de la paix. En Namibie, le pays a déployé 25 observateurs militaires dans le cadre de l'UNTAG, puis 15 au Rwanda en 1994.



## L'UNPOL et le service de la paix en Côte d'Ivoire



Le Col Pierre André CAMPICHE, commissaire par intérim de l'UNPOL honore de la médaille des Nations Unies des policiers de l'ONUCI pour leur engagement à accomplir leur mission pour le maintien de la paix et à servir la population ivoirienne © UN / ONUCI

**L**a Police des Nations Unies (UNPOL), déployée en Côte d'Ivoire suivant la Résolution 1528 du Conseil de Sécurité a reçu pour mission, entre autres, de contribuer à la sécurisation du territoire ivoirien ainsi que d'assurer la formation et d'appuyer la réforme de la Police et de la Gendarmerie nationale.

Avec la signature de l'Accord Politique de Ouaga-dougou, en mars 2007, le mandat de l'UNPOL a pris de nouvelles dimensions. Cet accord a, en effet, favorisé la suppression de la Zone de Confiance. Celle-ci a été remplacée par la ligne verte, en Avril 2007.

Des brigades mixtes ont été mises sur pied par un Centre de Commandement Intégré (CCI) composé des Forces de Défense et de Sécurité (FDS) et des Forces Armées des Forces Nouvelles (FAFN).

L'UNPOL est directement impliquée dans les activités des brigades mixtes. Aussi chacune de ces brigades est-elle composée de dix soldats des FDS, de dix soldats des FAFN et de quatre officiers UNPOL. Dans ce cadre,

l'UNPOL, en collaboration avec les deux Unités de forces de sécurité, effectuent des patrouilles conjointes de sécurisation des frontières et de surveillance de la circulation routière, des villes et villages et assurent la couverture des audiences foraines.

Ils apportent leur expertise et expérience professionnelles aux forces ivoiriennes dans l'exécution des tâches quotidiennes de police, notamment pour la constatation des infractions pénales, les interpellations, l'audition et l'interrogatoire des suspects, etc.)

Le déploiement des brigades mixtes a, sans conteste, permis à l'UNPOL de remplir certaines de ses missions édictées dans le mandat, à savoir, le rétablissement de la présence policière sur toute l'étendue du territoire, la libre participation des citoyens au processus électoral (audiences foraines, identification, etc.).

**Résultat :** l'amélioration de la situation sécuritaire, voire une baisse sensible des actions criminelles dans l'ancienne zone de confiance. Pour rappel, la zone de confiance était réputée dangereuse

parce qu'étant le repaire des criminels. Aujourd'hui, l'UNPOL est chargée par l'Accord de Ouagadougou d'assister la Police et la Gendarmerie nationale, dans la sécurisation des biens et des personnes ainsi que le contrôle de leur libre circulation, dans cette zone composée des localités de Kopengué, N'gattadolikro, Famien-kro, Bangolo, Bonoufla, et Zealé. Cette mission était initialement dévolue aux Forces Impartiales.

Le colonel Pierre André CAMPICHE est actuellement le Commissaire par intérim de l'UNPOL qui dispose d'un effectif de 394 dont 19 femmes, issus de 25 pays contributeurs. A cet effectif s'ajoutent 750 éléments de l'Unité de Police Constituée (FPU) spécialisés dans le maintien de l'ordre, venus du Bangladesh, de la Jordanie et du Pakistan.

Le déploiement de ces personnels obéit au découpage du territoire ivoirien en zones géographiques à savoir : Secteur Abidjan, Secteur Ouest (Daloa) et Secteur Est (Bouaké).

# CAPITAINE VIRGINIE MORIN, UNE FEMME MÉDECIN AU SERVICE DE LA PAIX À YAMOUSSOUKRO



Le capitaine Virginie Morin soignant un patient © UN / ONUCI

**C**hef de l'unité médicale composée de sept infirmiers et aides soignant, le capitaine Virginie Morin soigne les militaires du détachement de génie (DETGEN 9), le personnel civil de l'ONUCI. Mais la population de Yamoussoukro est sa « clientèle » principale.

Chaque jour, une vingtaine d'habitants de Yamoussoukro font la queue à l'entrée du bureau régional de l'ONUCI à Yamoussoukro. Ils viennent pour recevoir les soins offerts aux plus démunis. Femmes, hommes, enfants, chacun y trouve son compte.

Jabi Souleymane, 35 ans, a été victime d'un accident de la circulation. Depuis un mois, il vient ici tous les jours pour se faire soigner. « Je suis bien content de l'existence de cette clinique car je n'ai pas l'argent nécessaire pour me faire soigner. »

Le capitaine Morin accueille chaque patient avec un grand sourire. Elle écoute attentivement les symptômes

qu'ils décrivent. Paludisme, maladies parasitaires, maladies infantiles, ulcères, blessures diverses dues aux accidents de la route, sont les maux qu'elle rencontre régulièrement.

Pour les pathologies plus spécifiques, les problèmes ophtalmologiques par exemple, le capitaine Morin oriente les malades vers les structures médicales lourdes comme le centre hospitalier de Yamoussoukro.

En plus de son travail à la clinique de l'ONUCI, le capitaine Morin fait régulièrement le tour des chantiers où travaillent les éléments du détachement du génie. Les accidents sur les chantiers arrivent si vite ! « Je suis contente de pouvoir travailler actuellement en Côte d'Ivoire car je rencontre des personnes qui vivent des réalités autres que les miennes et avec lesquelles j'apprends beaucoup », dit-elle.

Cet emploi du temps chargé n'empêche nullement le capitaine Morin d'offrir

régulièrement ses services au centre de santé de Kongouanou, à 35 km au Nord de Yamoussoukro. Géré par les Sœurs de la Providence, il traite gratuitement les personnes souffrant de l'ulcère de Buruli.

Au centre de santé, le Dr N'Zi Dizoé apprécie cette collaboration : « Le Dr Morin nous aide beaucoup. En plus de son coup de main hebdomadaire, nos centres de santé respectifs se dépannent mutuellement en produits pharmaceutiques et on échange régulièrement nos expériences. »

Le capitaine Morin est l'une des neuf femmes du DETGEN 9 qui compte environ 170 hommes.

Certains soirs, Virginie MORIN prête une oreille compréhensive à ses collègues. Elle parle avec eux qui ont envie de la famille restée en France.

Militaire, docteur en médecine, femme de conviction, Virginie Morin est mariée et mère de deux jumelles de cinq ans.

# LE BANBATT, UNE JOURNÉE AU VILLAGE DE LAZAKRO

**L**es soldats de la paix du BANBATT effectuent, chaque mois, des centaines de patrouilles diurnes et nocturnes. Certaines de ces patrouilles s'oublient aussitôt, d'autres par contre restent mémorables. Une patrouille, qui restera à jamais gravée dans la mémoire d'un groupe de soldats BANBATT est incontestablement celle qui s'est déroulée pendant une journée le village de Lazakro...

Lazakro est un beau petit village situé à environ 25 km de la ville de Yamoussoukro. Les habitants y sont très simples et épris de paix. La plupart des gens gagnent leur vie en travaillant la terre à petite échelle.

Le jour de la patrouille nous sommes partis de notre camp, très tôt le matin. C'était le 14 Janvier 2008. Notre patrouille était composée de médecins, de soldats et de techniciens. Nous avons été chaleureusement reçus par le chef de village et la notabilité.

Sachant que, comme la plupart des petits villages du pays, Lazakro n'avait pas de centre de santé, nous avons décidé de commencer la journée en initiant un camp médical. Les gens se sont mis à former un rang avant même que les médecins n'eurent le temps de mettre en place leurs installations. On avait l'impression que chacun dans le village souffrait d'une maladie.

Les maux diagnostiqués variaient de maux de ventre à des cas sérieux de paludisme. Les médecins BANBATT



L'action humanitaire...© UN / ONUCI

travaillaient soigneusement, diagnostiquant les maladies, donnant des conseils sur la nutrition et l'hygiène et offrant les médicaments. Environ 300 patients ont été traités ce jour-là et je n'oublierai jamais le bonheur qu'on pouvait lire sur certains visages.

Il est dit que le sport n'a pas de langue, notamment le football. Au BANBATT on estime qu'il est un moyen efficace de jeter un pont sur le fossé qui sépare les

gens. C'est pourquoi, dans l'après-midi un match amical de football a été organisé entre les soldats de la paix et les villageois. Le match, auquel a assisté tout le village s'est soldé par un score nul, à la satisfaction générale. Malgré ce résultat, le commandant de notre contingent a décidé d'offrir des cadeaux aux jeunes villageois qui ont participé au match.

Passé la joie du football, retour au travail. Nous savions que le paludisme est l'un des problèmes majeurs du village. Aussi, les experts de notre contingent ont pulvérisés les repaires de moustiques dans tous le village. Les villageois étaient ravis et les représentants des autorités locales ont exprimé leurs remerciements les plus sincères à notre bataillon.

Entretemps, le soleil se couchait et le jour touchait à sa fin. Alors nous avons dit au revoir et sommes rentrés au camp avec un profond sentiment de satisfaction.



...est un volet important de l'intervention des casques bleus © UN / ONUCI

## “LE PAKTRANSPORT EST SUR LA ROUTE DE LA PAIX”



Une vue d'un convoi des Nations Unies © UN / ONUCI

**1** 00.000 km par semaine. 40 camions, 12 camions citerne, 4 remorques, 2 bus, 2 ambulances et 200 hommes dédiés à une seule tâche : Le transport du matériel de l'Opération des Nations Unies en Côte d'Ivoire (ONUCI).

Il s'agit là de l'unité militaire de transport du Pakistan au service de la paix en Côte d'Ivoire.

Basée à Yamoussoukro, cette unité communément appelée « Paktransport » rayonne sur toute l'étendue du territoire ivoirien.

D'Abidjan à Ferkessedougou, d'Abengourou à Duékoué, les éléments du Paktransport sont sur tous les « fronts ». Que ce soit du matériel de bureau, des containers, du matériel de construction, du matériel de télécommunication, des kits scolaires pour le Fond des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF), c'est au Paktransport que l'on fait recours pour acheminer à bon

port tout ce matériel. Lorsqu'un contingent militaire de l'ONUCI a accompli son mandat et qu'il doit regagner son pays, c'est également lui qui assure le transport de ce contingent jusqu'à l'aéroport de Yamoussoukro ou d'Abidjan et vice versa pour un nouveau contingent qui arrive en Côte d'Ivoire.

Les 200 hommes du paktransport, car il n'y a pas de femmes dans cette unité, connaissent bien les routes de la Côte d'Ivoire qu'ils sillonnent 7 jours sur 7. Vous êtes dans une localité où il n'y a pas d'eau ? Le Paktransport est déjà sur la route pour vous ravitailler !

Vous êtes une association à but non lucratif et vous aimeriez acheminer du matériel de santé aux plus nécessiteux ? Le Paktransport peut vous y aider.

Ces 200 hommes qui sont sous le commandement du Lieutenant Colonel Aslem Bajwa ne sont pas seulement des « transporteurs ». Ils viennent également en aide aux populations

locales les plus nécessiteuses. En passant devant leur base de Yamoussoukro, vous verrez chaque jour une longue file. Ce sont des enfants, des femmes et des hommes malades venus se faire ausculter. En effet, une équipe médicale octroie des soins de santé à environ 450 personnes par mois.

Sans oublier qu'une fois par semaine, le paktransport partage généreusement sa ration alimentaire avec ceux qui ne mangent pas à leur faim tous les jours. Leur hospitalité est légendaire. Même un simple collègue qui est de passage à leur base a droit à un des délicieux mets pakistanais.

Ces hommes qui sont sur la « route de la paix » en Côte d'Ivoire rejoindront en Août 2008, leurs foyers qui sont à 8517 km de leur base actuelle (distance Yamoussoukro-Islamabad) après une année au service de la paix et des Ivoiriens.